



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **25 mars 2023**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet du Renne**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Nicolas DELATY, Maxime COGNIE, Jean-Florent RAYMOND, Claude MICHEL.**
- Temps Passé Sous Terre : **5h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteur **Jean-Florent et Claude**

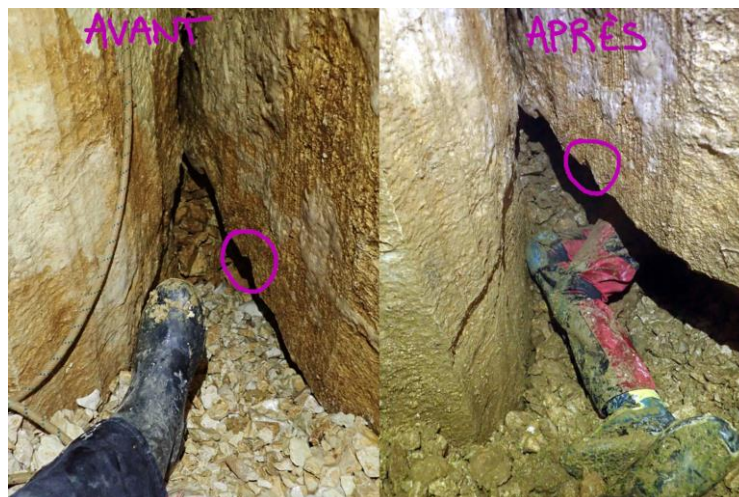
Claude :

Situé idéalement dans le synclinal de Gève, passant sous les rochers d'un lapiaz et animé par un léger courant d'air en surface (6°C), le scialet du Renne est connu depuis toujours et apparaît idéal pour accéder au réseau sous-jacent.

Retour au Renne après 18 ans d'absence – mes dernières désob remontent à 2005 avec essentiellement comme participants Yann Cairo (ancien président) et Hubert Desplanques.

Jean-Florent nous emmène donc de Sassenage avec Maxime et nous retrouvons Nicolas au parking de Gève à 9h. L'accès est sans encombre, pas de neige, même pas humide. Jean-Florent et Maxime partent équiper, suit Nicolas avec sa perfo et moi avec des planches de palette en bois. Le gouffre m'apparaît toujours aussi beau : courts méandres creusés dans un urgonien blanc, traces de gélifraction, puits confortables. Au fond des deux premiers puits, on remarque beaucoup de débris anciens : chaussure, bois, morceaux de bouteille de verre, plastique. Un petit actif (1/4 de litre/s) se jette dans la salle.

Au fond du P25, on passe par l'étranglement que nous avons élargi il y a 20 ans. La corde à nœud est toujours en place ; le tas de déblai et les terrasses de remblai aussi, preuve que le fond du gouffre ne s'ennoie pas. Alors on creuse en bas des puits parallèles.



Maxime et Jean-Florent se relaient pour retirer les cailloux. Nicolas et moi, on coince une planche pour étayer un emplacement et on comble de remblai celui-ci grâce au bidon percé

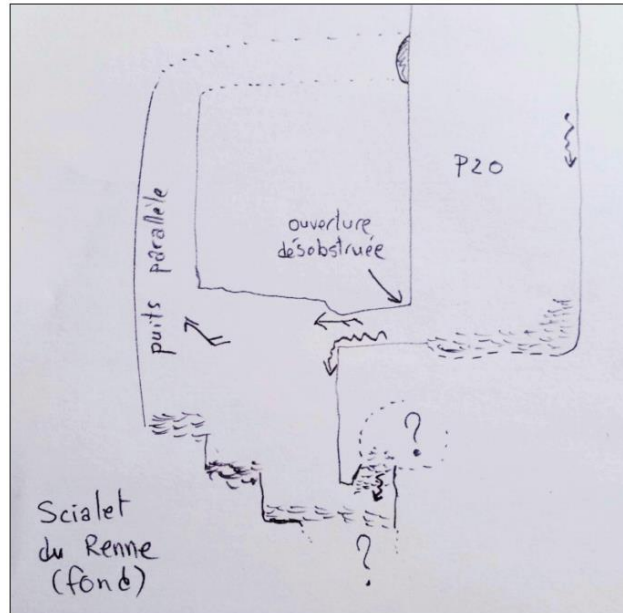
que Jean-Florent a confectionné. De temps en temps, il y a des petites avalanches de cailloux qui viennent du grand puits et que l'on évacue.

Environ 2m³ de cailloux sont retirés.

On arrive à passer sous la strate que l'on convoitait autrefois. On a progressé d'un mètre environ, mais le courant d'air est très faible. Jean-Florent tente l'encens et j'essaie d'en évaluer la vitesse, mais on a l'impression qu'il change de sens. Il y a devant nous encore un bon mètre de cailloux à retirer.

On sort et je déséquipe.

Quand est ce qu'on y retourne ? Dans moins de 18 ans j'espère car sinon j'aurai certainement du mal à suivre...



Jean-Florent :

On a creusé le bas du ressaut ainsi que l'espace entre les deux points d'interrogation sur le dessin. Quand on creuse à ce dernier endroit des cailloux dévalent d'une longue fissure de ~15cm de large située au-dessus (vers le point d'interrogation du haut), comme si on vidait une trémie à petits grains par le dessous. Ça fait un bruit impressionnant, qui donne l'impression qu'après après avoir rempli l'endroit qu'on vient de vider l'éboulement se poursuit quelques secondes à l'intérieur. La base du P20 n'a pas descendu après nos travaux, mais elle a l'air bouchée par la calcite sous les cailloux qui la tapissent.

Le courant d'air que nous sentions la dernière fois (par températures extérieures nettement plus froides) au niveau de l'ouverture désobstruée était toujours là pour nous rafraîchir... mais il semblerait que ce soit au moins en partie l'air chauffé par notre présence qui remonte le puits parallèle et crée une aspiration.

A prévoir pour la prochaine visite :

- prendre une corde de 50m minimum pour le dernier puits, plus si on souhaite aller voir les puits parallèles ou utiliser le fractio de mi-puits
- prévoir 2 seaux/bidons ainsi qu'un petit outil (griffe / mini-râteau) pour décoller les cailloutis
- pour caler les planches qui retiennent les éboulis : des fers à béton et de quoi faire les trous pour les planter
- pour remonter les cailloux en bas du puits parallèle : éventuellement poser un point en hauteur pour mettre une poulie (prévoir rataillon)
- pour remonter les cailloux en bas du puits principal : idem
- une combi relativement imperméable n'est pas un luxe pour celui qui creuse (ce n'est pas la douche, mais il y a quelques gouttes et les cailloux sont mouillés)
- 4 semble un bon nombre de participants.